Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 83 (1954)

Heft: 1

Artikel: Les arcanes de l'orthographe

Autor: Rossel, Albert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040522

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En marge de la question mise à l'étude

Les arcanes de l'orthographe

Chacun sait que la langue française a une orthographe très compliquée et peu phonétique. On en parle plus que jamais, puisqu'on étudie une simplification... qui, espérons-le, ne compliquera pas davantage la situation actuelle.

On compte, par exemple, plus de 30 manières différentes de rendre le son « o » et un nombre aussi tout grand de représenter le son « in ». Il y a :

a) 15 formes au moins pour traduire le son *i* à la fin d'un mot ;

b) 13 formes au moins pour traduire le son *ou* à la fin d'un mot ;

c) 8 formes au moins pour traduire le son *u* à la fin d'un mot.

Les façons de reproduire les mêmes sons dans le corps d'un mot se réduisent le plus souvent à l'unité.

Le é fermé, le è ouvert, le « an » peuvent être représentés par un très grand nombre de manières. Le syllabaire, à lui seul, en donne une quantité appréciable, ce qui simplifie sans doute leur étude systématique et diminue peut-être les fautes dans la suite.

A ces formes déjà si nombreuses, on pourrait ajouter celles que les élèves trouvent eux-mêmes. Pour la langue anglaise, on a calculé qu'un élève de 6e année primaire qui devrait orthographier le mot « circumference », terme déjà entendu et utilisé oralement, mais sans l'avoir vu ou écrit, se trouverait devant le nombre astronomique de 396 900 000 possibilités quant à sa traduction graphique. Des calculs semblables pourraient être faits pour la langue française.

A ce sujet, on a fait en Belgique une enquête qui me paraît des plus intéressantes. On a dicté à 57 320 élèves les 3680 mots qui forment le vocabulaire de base du programme primaire belge. Chaque mot a été écrit par un peu moins de 500 élèves répartis entre la 2e et la 8e année d'études (80 élèves en moyenne pour chaque année d'études, pris dans des milieux différents). Pas besoin de dire que ce fut là une œuvre gigantesque, dont la répartition seule demanda un travail considérable, et dont la correction exigea de la part de l'auteur et des sept instituteurs qui l'ont effectuée une patience et une persévérance dont on ne se fait pas une idée, puisqu'on a obtenu 1 717 765 graphies dont toutes les fausses ont été relevées et analysées. Un fait effarant bien mis en relief au cours de ce relevé complet de fautes, c'est l'extrême variété des graphies. Pour 1538 mots, on a enregistré un nombre de cacographies dépassant la trentaine ; 58 mots en comptent plus de cent ; ainsi « chrysanthème » en compte 156 ; « balayer » : 128 ; « effrayer » : 157.

Le caractère essentiellement phonétique de la langue germanique devrait réduire au minimum le nombre possible de graphies, mais nos collègues allemands diront peut-être qu'il n'en est rien, car les élèves inventent constamment de nouvelles formes ; dans ce domaine, l'imagination de nos écoliers paraît inépuisable. Pauvres instituteurs qui doivent réformer, guider, corriger tout cela !...

Dans les classes inférieures, on compte presque autant de cacographies que de fautes. A mesure que les élèves avancent en âge, on constate que seules ou presque seules subsistent quelques fautes caractéristiques, par exemple un f au lieu de deux au mot chauffage. Il y a naturellement une grande importance pour

le maître à connaître les points névralgiques d'un mot. On peut alors concentrer l'attention des élèves sur ces points-là et non la disperser sur toute l'étendue du mot. C'est ce que nous enseignent deux livres parus récemment en Belgique, et qui ont servi de base à cette étude [1].

Si je parle de la fin des mots à propos des sons i, u et ou, c'est que les fautes sont toujours plus nombreuses à la fin qu'au commencement. Le fait trouve une partie de son explication dans la lecture. En effet, le jeune lecteur se concentre visiblement pour lire la ou les premières syllabes d'un mot et il devine très souvent d'une façon juste ou fausse, la ou les dernières syllabes. Il est certain que le même phénomène se produit chez les élèves des cours moyen et supérieur, voire chez des adultes avertis. Cette attention dans la lecture joue évidemment un grand rôle dans la représentation graphique d'un mot qui a été lu.

Ajoutons encore que l'orthographe de règle exerce spécialement ses droits sur les terminaisons, que les formes diverses de reproduire les sons sont plus nombreuses à cet endroit du mot et on comprendra alors aisément ce phénomène. Par contre, le maître devra se garder contre une certaine déformation professionnelle inconsciente, qui consisterait à porter l'attention des écoliers exclusivement sur la fin des mots ; il y a aussi des fautes, bien que beaucoup moins nombreuses, au commencement et dans le corps d'un mot.

Mais revenons à nos « o » et tâchons de ne pas nous noyer dans les 34 façons différentes de traduire ce son. Les trois principaux o sont :

1° Le **o** de lavab**o** [2].

2° Le **au** de t**au**pe :

3° Le **eau** de chap**eau.**

Voir les syllabaires et les grammaires en usage.

Le syllabaire n'étudie guère que ces trois « O » ; ce sont du reste les seuls — ou presque les seuls — qui feront l'objet d'une étude systématique à l'école primaire ; les autres ne seront étudiés qu'occasionnellement et ils ne seront jamais étudiés si l'occasion ne se présente pas.

L'élève de 3e, 4e ou 5e année qui doit écrire un mot nouveau contenant le son « o » se trouverait dans une angoisse terrible s'il devait chaque fois choisir entre 20 ou 30 formes. Il a plus de chance de succès, quoique son embarras reste encore assez grand, si on ne lui enseigne que les trois ou quatre premières. Lorsqu'un mot se présentera avec un nouveau « o », le maître interviendra.

---

[1] J. Lambert, F. S. C., docteur en Sciences pédagogiques : *L'analyse des fautes d'orthographe d'usage.* La Procure, boulevard E. Mélot 14. Namur 1947. — Albert Pirenne, F. S. C. docteur en Sciences pédagogiques : *Programme d'orthographe d'usage pour les écoles primaires.* La Procure, boulevard E. Mélot 14. Namur 1949.

[2] **1°** Le **o** de lavab**o**. — Exemples :

a) auto, automobile, bravo, cacao, caraco, chako, coco, credo, domino, dynamo, écho, folio, franco, indigo, kilo, locomotive, lasso, loto, magnéto, mécano, memento, monaco, métro, numéro, piano, quiproquo, radio, rococo, scénario, silo, verso, veto zéro.

b) *Termes de musique d'origine italienne :* adagio, allégro, concerto, crescendo, duo, fortissimo, largo, maestro, oratorio, piano, pianissimo, presto, prestissimo, solo, soprano, alto, tremolo, etc.

Autre remarque. — En orthographe, chaque fois que l'on peut, on cherche la dernière lettre d'un mot :

a) en le mettant au féminin. — Ex. : chaud, chaude ; — clos, close ;

b) en cherchant le verbe qui en dérive. — Ex. : saut, sauter ; — pivot, pivoter ;

c) en cherchant un autre dérivé. — Ex. : dos, dossier.

Dans ce travail, les dérivés sont presque toujours indiqués d'une façon ou d'une autre.

Citons maintenant, au hasard, toutes ces formes de « O » (aucun ordre n'a été suivi).

4° Le ot de frérot [1].

5° aux : *a*) le taux, la chaux, la faux, le qualif. faux (fausse, fausser, faussaire, faussement, fausseté, fausset).

b) *Pluriel des noms en al* (moins les exceptions) et de 7 noms en ail : le cheval, les chevaux ; — le travail, les travaux.

c) *Noms de village :* Belfaux, Courgevaux, Corpataux, Prévondavaux, Treyvaux, Villangeaux, Villarsiviriaux, Salavaux, Muriaux ; — (Lavaux).

6° aud : badaud (badaude), chaud (chaude), costaud (costaude), courtaud (courtaude), crapaud (crapaude), échafaud (échafauder, échafaudage), faraud (faraude), finaud, (finaude), lourdaud (lourdaude), maraud (marauder, maraudeur), nigaud (nigaude), noiraud (noiraude), pataud (pataude), rustaud (rustaude), saligaud (saligaude),

---

[1] 4° Le **ot** de frér**ot** — Exemples :

A. Diminutifs. — **ot** est avant tout un diminutif, ce qui nous donne :

1. *Noms communs :* frère, frérot.

Attention aux accents.

Rappeler la règle : On met un è ouvert devant une syllabe muette et un é fermé, devant une syllabe sonore.

ange, angelot ; — bac, bachot ; — balle, ballot ; — bille, billot ; — bourrique bourricot ; — cache, cachot ; — cage, cageot ; — char, chariot ; — gigue, gigot ; — île, îlot ; — main, menotte.

2. *Noms propres :* Charles, Charlot ; — Jean, Jeannot ; — Paul, Paulot ; — Pierre, Pierrot, etc.

3. *Qualificatifs :* fier (fière), fiérot ; — pâle, pâlot ; — petit, petiot ; — vieux, vieil, vieillot ; — maigre, maigriot.

B. Noms et verbes. — bécot, bécoter ; — bibelot-er ; — cahot, cahoter ; — canot-er-age ; — capot, capoter ; — complot-er ; — ergot-er ; — fagot, fagoter ; — fricot, fricoter ; — gigot, gigoter ; — maillot, emmailloter ; — picot, picoter ; — pivot, pivoter ; — rabot, raboter ; — ragot, ragoter ; — sabot, saboter-ier-age ; — sanglot, sangloter ; — tricot, tricoter ; — tripot, tripoter. — Puis les 2 qui prennent deux t : grelot, grelotter ; — trot, trotter.

C. Autres mots. — abricot, abricotier, assot, asticot, berlingot, bigot-e, bistrot, pied bot, boulot, cachalot, coquelicot, camelot, calicot, cuistot, dévot-e, despot-e, écot, goulot, haricot, les Hottentots, huguenot-e, hublot, lot-erie, loriot, manchot-e, magot, idiot, marmot, matelot, mégot, le mot, mulot, escargot, nabot, paletot, paquebot, Parigot, pavot, jabot, javelot, rôt-i-ir, pot-ier, tringlot, turbot, sot (sotte, sottise, sottement), linot-te, calot-te-ter.

D. Noms de famille. — Ansermot, Chassot, Ducrot, Huguenot, Phillot, Drouot, la ligne Maginot.

E. Noms de village. — Brot-Dessous, Brot-Dessus, Brot-Plamboz.

soulaud (soulaude), taraud (tarauder) ; — le canton de Vaud (Vaudois, Vaudoise, vaudoiserie) ; — Michaud, Bavaud, Reynaud.

7° aut : défaut, artichaut, levraut, assaut, héraut, gerfaut, soubresaut, saut (sauter), sursaut, ressaut (sursauter, ressauter).

8° oz : *a*) *Noms de village :* Bouloz, Montbrelloz, Chésopelloz, Ferpicloz, (Ogoz), Pont-en-Ogoz, Champtauroz, Vétroz.

b) *Noms de famille :* Angéloz, Corboz, Ducarroz, Geinoz, Hayoz, Heimoz, Richoz, Sandoz, Schornoz, Sciboz, Scyboz, Sterroz, Thévoz, Villoz, Vuarnoz.

9° os : repos (reposer), propos (proposer), disposer ; — l'os, les os ; — nos, vos ; — dos (dossier), endos (endosser, endossement), héros, tournedos, clos (close), enclos, éclos (éclose) ; — Villarepos.

10° oc : un broc de vin ; — croc (croquer), accroc (accrocher) ; — les villages de Broc et de Lessoc ; — dans troc (troquer), et roc (roche, rocher), on entend le c final.

11° u : album, aluminium, aquarium, calcium, décorum, forum, géranium, gymnasium, harmonium, magnésium, maximum, minimum, opium, potassium, sérum, tractandum, uranium.

12° od : Cormérod, Villarlod ; — Guillod, Mermillod, Fornerod, Girod, Mornod.

13° ô : ôter [1].

14° hô : hôte, hôtesse, hôtel, hôtelier, hôtelière, hôtellerie ; — hôpital.

15° oo : alcool, alcoolique, alcoolisme, alcooliser, etc.

16° oths : les Goths, les Visigoths, les Ostrogoths.

17° ault : Hérault (fleuve et département français).

18° op : trop, sirop, galop (galoper, galopade).

19° uo : quotient, quotidien, quotidienne.

20° aul : aulne, aulnette, aulnaie.

21° haut : haut.

22° hau : haute, hauteur, hausser, rehausser, exhausser.

23° hot : cahot, cahoter.

24° ôt : dépôt, tôt, rôt, prévôt.

25° oh : oh !

26° oi : oignon.

27° om : automne.

28° oq : coq.

29° aô : la Saône.

30° hu : le rhum.

31° heau : heaume.

32° ho : homme.

33° haux : Ponthaux.

34° aulx : la faulx, les aulx (pluriel de ail).

---

[1] 13° **ô**. — Exemples :

Alcôve, le village de Bôle, clôture, clôturer, cône, contrôle, contrôler, contrôlable, côte côtier, côtelette, la Dôle, dôme, drôle, drôlement, drôlerie, drôlesse, drôlet, drôlette, frôler, frôlement, icône, impôt, maltôte, maltôtier, môle, monôme, binôme, trinôme, môme, mômerie, nivôse, pluviôse, ventôse, le nôtre, le vôtre, pôle, pôlaire, rôle, enrôler, rôt, rôti, rôtir, rôtisserie, rôtisseur, rôtisseuse, rôtissoire, tôle, tôlier, tôlerie, tôt, plutôt, le Pô (pour autant que ce mot appartienne à la langue française).

Cette liste ne peut évidemment pas s'allonger indéfiniment, mais elle pourrait peut-être se raccourcir, une forme étant parfois comprise dans une autre. Cependant, le pluriel des noms en o nous donne encore une dizaine de formes nouvelles : les s**eaux**, les s**auts**, les s**ots**, les bad**auds**, les cr**ocs** du chien, les sir**ops**, les h**auts**, les cah**ots**, les dép**ôts**, les c**oqs**. Il faut avoir la tête solide pour surmonter toutes ces difficultés avec toute la complication des o fermés et des o ouverts. Rappelons ici que la langue française a deux o bien distincts : (d'aucuns disent même trois) le o de lavabo qui est un o fermé et le o de robe qui est un o ouvert. Pour les débutants, c'est une vraie difficulté, difficulté qui reste longtemps réelle pour les faibles et les moyennement doués ; pour eux, c'est encore plus compliqué que la question du é fermé et du è ouvert, car pour le o, cela équivaut à deux sont différents représentés par la même lettre.

Le troisième o c'est le o de bord, sort, tort, etc., qui est encore plus ouvert que le o de robe. Il paraît que ces trois o jouent un grand rôle dans la science appelée « toponymie », ainsi que dans le patois si cher à notre regretté chanoine Bovet qui avait inventé un signe nouveau (le a surmonté d'un petit o) pour représenter ce troisième spécimen. Mais restons à notre français qui nous cause déjà pas mal de soucis, certains mots ayant deux o différents (solo, costaud), la prononciation des o dans les noms propres de famille et de lieu étant une question de couleur locale, les Français d'Outre-Jura mettant parfois des o fermés où nous mettons des o ouverts imités qu'ils sont par ceux qui veulent « raffiner » après avoir fait oui ou non un séjour à Paris... Même chez nous, la prononciation change suivant que l'on parle ou que l'on chante.

Dans toutes ces « eaux » et dans tous ces o, immanquablement, l'élève finit par se noyer et, à cause de cet enfant qui retombe toujours dans les mêmes fautes, le maître devient un pêcheur continuel, un pêcheur endurci et obstiné.

Pour ne pas tourner au pessimisme, terminons cette étude par la phrase amusante que tout le monde connaît : Un sot portait dans un seau le sceau du roi ; il fit un tel saut que les trois — sot, seau, sceau — tombèrent. Il paraît que l'on peut toujours justifier la graphie du mot du milieu dans les trois : sot, sceau, seau...

Courtion, octobre 1953.

ALBERT ROSSEL.

L'Orphelinat du district, à Courtelary (J.-B.), cherche pour entrée immédiate ou époque à convenir

UN INSTITUTEUR

UN SURVEILLANT (moniteur d'enfants)

Bons traitements.

Faire offres avec certificats et curriculum vitae à la Direction de l'Orphelinat.